



L'Esprit de Noël

Fête païenne ou Fête chrétienne ?

25 DECEMBRE - NOËL - fête judéo-chrétienne ou fête païenne ?

Décembre annonce la fin prochaine de l'année en cours et le début de la nouvelle. La plupart d'entre vous vivez des moments d'effervescence à l'approche de la fête de **Noël**. Pour d'autres, ce sera l'attente des vacances de fin d'année et la préparation du réveillon de la Saint Sylvestre, (saint qui n'a que peu de rapport avec cette date, du reste), Quoiqu'il en soit, la fébrilité des fêtes est palpable.

A en croire la « Tradition chrétienne », **Noël** ne serait pas une fête comme les autres. C'est en l'an 354 que le « mouvement catholique » dominant aurait décidé que le 25 Décembre serait, officiellement, le jour de la naissance de Jésus, le Fils promis du DIEU Créateur.

Cependant, si vous preniez le temps de lire les Evangiles, vous remarqueriez que leurs auteurs, c'est-à-dire les premiers disciples témoins fidèles de Son existence, n'ont jamais fait mention de la date du 25 décembre comme étant le jour de la naissance du Sauveur promis.

En vérité, si vous y regardiez de plus près, cette date correspondait à une fête païenne qui célébrait la naissance annuelle du soleil, la fête de *Sol invictus*, c'est-à-dire le Soleil invincible, le moment de l'année où les jours commencent à s'allonger et le soleil à briller avec plus d'éclat.

C'était une des grandes fêtes du paganisme que les premiers judéo-chrétiens ne fêtaient pas ! L'anniversaire de la mort du Messie les intéressait beaucoup plus, ainsi que celui de Sa résurrection, c'est-à-dire de Sa victoire sur la mort, qu'ils célébraient le jour de la Pâque.

Pour Israël, la pâque est une fête juive qui commémore le miracle de la libération du peuple juif sorti d'Égypte en traversant la Mer Rouge à pieds secs.

La Pâque que célébraient les premiers judéo-chrétiens, (tout en rappelant cet événement du passé), commémorait le passage de la mort à la vie du Fils de DIEU, crucifié sur le poteau d'exécution, et ressuscité le troisième jour selon le Plan Eternel du DIEU Créateur.

Parenthèse : [Il me paraît important ici de rappeler que le Fils de DIEU est né d'une jeune fille juive Myriam, choisie par le Créateur pour porter le Messie promis par les prophètes d'Israël, parce qu'elle était de descendance davidique et qu'elle était « vierge », c'est-à-dire qu'elle n'avait jamais connu d'homme.

Marie était issue d'une famille Juive. Ses parents étaient des juifs pratiquants. Elle avait de la parenté. Elisabeth, future mère de Jean le Baptiseur, était sa parente. *« Voici, dit l'Ange à Marie : Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth ».* (1)

Marie n'était pas sans péché, comme la tradition catholique l'affirme à tort. Le péché originel était en elle, comme il l'était dans tous les êtres humains qui ont vécu au cours des générations passées, comme il l'est dans ceux et celles qui sont encore vivants de nos jours, et comme il le sera toujours dans ceux et celles qui naîtront sur la Terre dans le futur ! Le péché originel impacte toute l'Humanité.

Marie avait besoin du Sauveur promis, comme l'Humanité entière en avait besoin, et elle le proclamera : *« Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur »* (2),

Elle est la première femme « porteuse » d'un enfant qui n'était pas le sien. Myriam (Marie) est donc la mère de l'humanité de Jésus, et non pas la mère de DIEU, car DIEU n'a pas de mère.

Avant son incarnation, le Fils de DIEU était, de toute éternité, auprès de Son Père, le Créateur. Il a participé à la Création des mondes visibles et invisibles. Le véritable prénom de Jésus est « Yéchoua » qui veut dire le « salut » ; il est aussi appelé « Imanouel » « Emmanuel », ce qui signifie « DIEU avec nous ». Il est la « Parole » du DIEU Créateur faite chair pour descendre parmi les « hommes ».]

Avec le paganisme ambiant et l'apostasie grandissante, au fil du temps, lorsque les judéo-chrétiens devinrent peu nombreux, les chrétiens, convertis à la foi au

Messie Sauveur et donc issus des nations païennes, se joignirent aux païens et participèrent à ces divertissements jusqu'à en être contaminés.

Les responsables de l'église officielle de l'époque qui s'aperçurent que les chrétiens participaient à ces festivités, les ont exhortés à ne pas célébrer la journée du soleil mais plutôt Celui qui a créé le soleil. Le 25 Décembre est donc devenu officiellement et traditionnellement le jour de la naissance de Jésus !!!!!

Non seulement le mensonge est entretenu depuis des siècles, mais que l'on sache ici également que les festivités de **Noël**, telles qu'elles se déroulent sous nos yeux, ont un caractère hautement profane, et sont de plus en plus déconnectées de « l'esprit réel » de la fête « traditionnelle » et de son interprétation « religieuse » d'autrefois.

Si vous prenez le temps de la réflexion, vous réaliserez que **la fête de Noël** est restée majoritairement une fête « païenne », où les membres d'une même famille se retrouvent ensemble pour manger, boire et s'offrir des cadeaux placés au pied d'un sapin affublé de guirlandes et de boules de multiples couleurs. Dans ces rassemblements familiaux, nous trouvons également une foison de chrétiens de « nom » qui ne recherchent pas spécialement à éradiquer le péché de leur vie et donc à améliorer la sainteté de leur élection.

Toute la famille attend « minuit » pour qu'un personnage entre en scène, (un intrus), qui a su détourner le sens profond de la fête (si fête il devait y avoir) et qui s'est taillé une belle renommée.

Accepté mondialement, je veux parler de ce personnage vêtu d'un habit rouge et blanc qui se nomme le « Père Noël » ; un usurpateur, (selon la signification de ce mot), « honoré » en ce jour du 25 Décembre. Un « incitateur » à la Consommation, au « manger et au « boire » ; il est le « champion » du crève budget, et le dieu Mammon des commerçants et vendeurs en tous genres.



monde entier.

Avec sa longue barbe blanche et sa houppelande rouge, son traîneau volant tiré par des rennes et son sac rempli de jouets, son image a été inspirée par celle de Saint-Nicolas dont l'accoutrement s'approchait déjà de la symbolique du futur père Noël : barbe blanche, manteau rouge et crosse d'évêque.

Mais c'est la marque « coca cola » qui l'a rendu célèbre et qui en a fixé l'image, telle que nous la voyons, dans le

Le mensonge est donc grand et affecte depuis des millénaires petits et grands, surtout les « petits enfants » auxquels nous leur faisons croire à l'existence de ce vieillard généreux à la fausse barbe blanche, à la figure sympathique et au ventre redondant.

Cet usurpateur s'est emparé d'office d'un titre et d'une dignité. Tout d'abord d'un titre, celui du : « Père », qui n'appartient qu'au Véritable Père Céleste, « Créateur de l'Univers », et ensuite d'une dignité, qui n'est due qu'au Fils, le Véritable Donateur de toutes grâces, digne de notre profond respect et de notre fidèle adoration.

Comment s'étonner alors que la foi en un DIEU UNIQUE, essentielle pour la vie de chaque être humain, ait pu disparaître au profit d'une apostasie toujours plus grandissante et de la vénération de multiples dieux étrangers inventés par des esprits ignorants de la Vérité et enténébrés.

Même si je reconnais qu'une masse de chrétiens manifestent une foi sincère, elle n'est hélas que trop souvent traditionnelle et sentimentale. Ils n'ont pas pris le temps de la réflexion et de la recherche personnelle, en scrutant les Ecrits Bibliques, pour vérifier si la vérité leur avait été réellement annoncée ?

Pourquoi ont-ils fait confiance à une caste religieuse de prêtres, d'évêques, de papes de l'église catholique « dite l'église officielle », et ont accepté de commémorer la naissance du Sauveur ce jour du 25 Décembre ?

Selon l'Evangile du disciple Luc, au chapitre 2 et au verset 8 et suivants : *« Il y avait, dans la contrée de Nazareth, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : Ne craignez point, car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à DIEU dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Et les bergers s'en retournèrent,*

glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé ».

Si des bergers se trouvaient dans les prés pour garder leurs troupeaux, ce ne pouvait pas être au mois de Décembre, car la température hivernale en Israël ne se prête pas à dormir à la « belle étoile » !!!! Qu'on le sache, de novembre à mars, le temps est généralement froid et pluvieux. A cette période de l'année il neige sur les montagnes, à Jérusalem également et dans la région ! Donc il y a réflexion à se faire.

Le lieu même de la Naissance de Jésus est à examiner plus attentivement. Il nous est rapporté que lorsque Joseph et Myriam sont arrivés à Bethléem, **« il n'y avait pas de place pour eux dans l'auberge »**. En effet, beaucoup de personnes allaient se faire recenser, comme l'avait ordonné César Auguste, non seulement à Bethléem, mais également dans les villages environnants et à Jérusalem. Il était tout à fait plausible qu'il en était ainsi.

Une auberge à Bethléem, aux temps de Jésus, faisait partie d'un caravansérail, comme pour tous les caravansérails qui étaient généralement construits le long des routes commerciales permettant aux voyageurs de faire halte au cours de leur voyage. Les bâtiments étaient construits en longueur ou en hauteur (avec une galerie) et pouvaient inclure des étables, des chambres collectives ou individuelles, des auberges et des magasins vendant des marchandises transportées.

Les commerçants et les voyageurs y trouvaient de l'eau, de la nourriture, et du couchage pour passer la nuit en toute sécurité. Suivant leur taille et leur emplacement, les caravansérails avaient un point commun : leur grande cour, pouvant accueillir marchandises, bêtes, brebis, chameaux, dromadaires, commerçants et voyageurs.

Cette parenthèse refermée, revenons à la fête de Noël : pourquoi les chrétiens devraient-ils croire qu'une « élite » doive exercer une autorité et un pouvoir décisionnaire sur eux ? A un clergé dominant qui serait le seul à « savoir », donc à ordonner ou imposer ? A un « pape » qui serait le seul à recevoir les « lumières d'en haut » ?

Ce n'est pas de cette façon que le Fils du Créateur a voulu bâtir Son Eglise !

Mais qu'est ce que l'église en définitive ? Un bâtiment ou un « corps universel » de croyants au Messie juif, annoncé par les Ecritures ? Les seuls documents que nous possédons qui peuvent, avec certitude, nous guider sur la voie véritable, sont les écrits des véritables premiers disciples juifs du « Maître » qu'ils ont

côtoyé et qui est le Messie, l'envoyé de DIEU, le Fils promis par les Prophètes d'Israël.

Son histoire, le but profond de Sa descente parmi les humains, de Son incarnation, de Ses actes, de Ses enseignements, de Sa mort et de Sa résurrection, qui sont relatés par Ses disciples, donnent à la Bible l'infaillibilité qui lui est reconnue. Elle est la seule digne de confiance.

C'est ainsi que nous affirmons que le dogme de l'infaillibilité pontificale concernant la foi, les doctrines, et la morale (dogme proclamé en 1870), selon lequel le pape est infaillible quand il parle pour définir la doctrine de l'Église, **est inacceptable et anti-biblique.**

Le pape n'est pas le chef des chrétiens, tout comme il n'est pas le successeur de Pierre, l'apôtre. Dans le cœur de DIEU, il n'en a jamais été question. Le Chef de l'Eglise Universelle c'est le Fils de DIEU, l'oint de l'Eternel, Jésus (Yéchoua),

Jésus et les croyants « nés de nouveau » (*selon l'enseignement du Fils*) font partie de la véritable église bâtie sur le Véritable Fondement, le Véritable Rocher : le Fils de DIEU lui-même.

En aucune façon les chrétiens doivent prêter attention aux enseignements et aux dogmes décrétés par la Papauté et les synodes. La Bible reste et restera toujours ce guide infaillible donné aux hommes et aux femmes de tous les temps, pour toutes les générations passées, présentes et à venir.

Elle est la seule capable d'ouvrir leur entendement à la compréhension de l'existence du DIEU Créateur de « toutes choses, les visibles et invisibles » et de Son plan de Salut Universel en faveur de toutes les créatures qui habitent la Terre, le peuple juif y compris.

Toutes les réponses aux questions que peut se poser un individu, se trouvent dans la Bible. Il suffit de la lire et de la « partager » avec les disciples « nés de nouveau ». C'est ici la grande différence entre un chrétien « né de nouveau » et un chrétien « de nom ».

Naître de nouveau est la « porte » qui ouvre le chemin qui conduit à la foi véritable.

Il s'agirait bien de mettre de l'ordre dans votre cœur, dans vos pensées et « de remettre les pendules à l'heure », dans votre foyer, vos enfants, votre famille, et partout autour de vous afin de revenir, tout simplement, sur les vrais sentiers de la foi.

NOEL EST BIEN UNE FETE PAIENNE. Elle n'a rien de « chrétien ». Elle fait partie des « Traditions religieuses de l'Eglise Catholique Romaine », très souvent mêlées de croyances populaires en partie héritées d'anciens usages païens.

La période de l'Avent et de Noël célébrant la naissance du Fils de DIEU, en sont l'un des exemples les plus caractéristiques. Une pure invention de plus que ce Mouvement fait « gober » aux croyants, comme ils gobent facilement tout ce qu'on leur raconte.

Pour les chrétiens authentiques, les « nés de nouveau », peu importe la date réelle de la Naissance du Messie, ils attendent Sa future apparition dans les « cieux » et leur « enlèvement dans les airs » à la rencontre de Celui qui est leur Seigneur et leur Maître. C'est l'espérance qu'ils entretiennent dans leur cœur.

Je voudrais clore ce message en m'adressant aux membres de l'église catholique. Quoi qu'il en soit, si vous décidez de fêter Noël selon la Tradition de ce Mouvement, de grâce ni associez pas alors la tradition « onéreuse » des cadeaux offerts par le Père Noël, car vous termineriez l'année avec un grand mensonge envers vos enfants. Le Père Noël n'existe pas. Si cadeaux il faudrait y avoir, il serait préférable de les offrir le jour de l'an !!!

MON VOEU POUR VOUS



« Soyez continuellement rempli (e) de l'Esprit de DIEU »

Décembre 2022

lamaisondejerusalem.com



(1) Evangile selon Luc chapitre 1 verset 36 et suivants

(2) Evangile selon Luc chapitre 1 verset 46